

RAPPORT NATIONAL DU CAMEROUN À PRESENTER À LA COMMISISON HYDROGRAPHIQUE REGIONALE

Références :

1. OHI Résolution 2/1997 telle qu'amendée
2. LCA de l'OHI 27/2020 du 25 juin 2020 – approbation du second lot de propositions qui devaient à l'origine être examinées par la 2^{ème} session de l'Assemblée
3. Décision N°9 de l'A-2, 2020

Index	Commentaires
1. Service hydrographique	<p>Le Cameroun en sa qualité de membre de l'OHI a signé son adhésion à la CHAtO en avril 2000. Dès lors et en l'absence d'une structure nationale en charge des questions Hydrographiques, elle s'est appuyé sur les services hydrographiques de ses administrations portuaires (Ports Autonomes de Douala et Kribi).</p> <p>Cependant, depuis le 24 mars 2023 et à la faveur du décret présidentiel N°2023/166, il s'est doté d'un Centre National d'Hydrographie et d'Océanographie (CNHO) en cours d'opérationnalisation. Ce centre est une structure civilo-militaire capable de mutualiser les ressources humaines et matérielles présentent dans les différentes administrations ayant des enjeux en la matière. Ses missions sont celles du contrôle et de coordination de toutes les activités hydrographiques et océanographiques sur l'étendue des eaux sous juridiction camerounaise. Ainsi, dans le processus d'accompagnement du CNHO vers une pleine émancipation, les Services Hydrographiques des Ports du Cameroun continuent d'assurer un certain nombre de missions au rang desquelles : la planification et l'exécution des levés bathymétriques, le traitement des données issues desdits levés ainsi que les données de marée issues de leurs stations de mesures, la description des caractéristiques physiques des fonds marins et la détermination de la position de tous les dangers potentiels à la navigation (épaves, rochers, etc.). Il est important de relever que toutes ces mesures sont effectuées conformément aux exigences de la Normes S-44.</p>

<p>2. Lévés</p>	<p>Pour assurer la sécurité de la navigation, le Cameroun via les services hydrographiques de ses ports, n'effectue pour le moment que des levés bathymétriques dans ses espaces portuaires.</p> <p>Pour le Port Autonome de Douala (PAD) : Les opérations de sondages bathymétriques sont réalisées par :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un Baliseur Multifonctionnel équipé d'un sondeur acoustique de type KONGSBERG EA440 et d'un KONGSBERG M3 ; ➤ Une vedette hydrographique équipée d'un ODOM ECHOTRAC E20 et d'un RESON Seabat T20 ; ➤ Un drone aquatique APACHE 6 pour la réalisation des sondages des pieds de quais et des darses. <p>Les données ainsi collectées sont mises à profit pour actualiser les cartes N° 7578, N° 7580 etc.</p> <p>Pour le Port Autonome de Kribi (PAK) : Les opérations de sondages bathymétriques sont systématiquement réalisées annuellement et de manière spontanée en cas de besoin. Ces opérations suivies par l'équipe technique du Port sont effectuées via des prestataires internationaux / locaux contractualisés à cet effet qui déploient de manière non exclusive les équipements/dispositifs suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Baliseur équipé d'un sondeur acoustique Multifaisceaux (Reson Seabat 8125 System) / Mono-faisceau (210KHz/33KHz) ; - Récepteur GPS Trimble 5700 ; - Système de scan : Side Scan Sonar System ; - Système de positionnement (Starfix.XP/Starfix.UP). <p>Les données ainsi collectées sont mises à profit pour actualiser les cartes N° 7831 (corrections en 2022, 2023) ; N° 7832 (corrections en 2022, 2023)</p> <p>Pour l'Autorité Portuaire National (APN) : Dans le cadre de sa mission de planification du développement portuaire national, l'APN a mené une étude sur l'élaboration de du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Exploitation des Voies Navigables (SDAEVN). Ladite étude qui est réalisée par ARTELIA, peut</p>
-----------------	---

	<p>être consultée par le public. Cette étude a identifié huit (08) tronçons navigables à savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ SDAEVN : <ul style="list-style-type: none"> - Le Wouri sur le tronçon de Yabassi à Douala long de 67 km ; - Le Nyong sur le tronçon d'Abong- Mbang à Mbalmayo environ 215 km ; - La Basse-Sanaga, sur le tronçon d'Edéa à l'Océan Atlantique, environ 60 km ; - La Bénoué, sur son cours camerounais depuis le barrage de Lagdo jusqu'à la frontière du Nigeria, environ 140 km ; - La Ngoko, sur le tronçon de Ndongo à Mouloundou environ 116km ; - La Bénoué sur le tronçon navigable entre le port de Garoua et la frontière nigériane, soit environ 80km ; - La Ngoko de Ndongo à la frontière avec la république du Congo ; - La Sangha de Libongo à la frontière avec la république du Congo. ➤ Etude en vue de la Réhabilitation et de modernisation du port de Garoua ; ➤ Etude en vue de la Réhabilitation et de la Restauration des Voies Navigables entre Lagdo et la frontière du Nigeria ; ➤ Etude pour la mise en œuvre des Stations NAVTEX dans les ports camerounais. <p>Défis : Etendre la couverture des zones cartographier par les services hydrographiques portuaires, produire et collecter des données de qualité.</p>
<p>3. Nouvelles cartes et mises à jour</p>	<p>L'actualisation de nos cartes marines se fait par le Service Hydrographie et Océanographique de la Marine (SHOM) française à qui nous remettons régulièrement à leur demande, les résultats des levés bathymétriques faites par nos services.</p> <p>Par ailleurs, le Cameroun exprime sa volonté de pouvoir éditer les cartes mais fait face à l'insuffisance des équipements et ressources humaines adéquates.</p>

4. Nouvelles publications et mises à jour	La mise à jour ou l'édition des nouvelles publications est faite en partenariat avec le SHOM.
5. RSM	<p>Le Cameroun détient trois (03) Centres Opérationnels de Surveillance Côtières (COSCO) équipés des stations VHF, HF, des Stations Radars répartis le long de sa côte. De plus ces centres sont appuyés par les capitaineries des Ports.</p> <p>Par ailleurs les Ports, notamment le Port Autonome de Douala a entrepris de se doter d'un VTMS en cours d'opérationnalisation.</p> <p>Défis : Améliorer les capacités en équipements des COSCO (INMARSAT, NAVTEX).</p>
6. C-55	Cette activité est réalisée en collaboration avec le SHOM.
7. Renforcement des capacités	<p>Le processus de renforcement des capacités de nos services hydrographiques se fait essentiellement grâce aux offres de formation de certains pays membres de l'OHI et en collaboration avec d'autres partenaires étatiques ou privées.</p> <p>Ainsi, pour le compte de ses deux (02) dernières années, nous avons formé :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un (01) hydrographe Catégorie B à Busan en Corée du Sud ; ➤ Quelques personnels du PAD sur l'utilisation de certains logiciels (DTPS pour le dragage par les Hollandais et TideMaster pour la gestion des données marégraphiques par une société locale). <p>Le Cameroun sollicite avoir des offres de formation accréditée d'hydrographes catégories A et B</p>
8. Activités océaniques	Le Cameroun dispose de plusieurs stations marégraphiques installés dans les différents Ports. En outre, nous disposons également d'une bouée océanographique située au large du Port Autonome de Kribi.

	Défis : augmenter le nombre de capteurs installer le long de la côte.
9. Infrastructures de données spatiales	
10. Innovations	
11. Autres activités	<p>Le Cameroun a participé à la dernière réunion de l’OHI à Monaco et s’efforce de prendre part en présentielle aux différentes réunions de la CHAtO.</p> <p>Le Cameroun dispose de cinquante-huit (58) stations météorologiques (dont 06 automatiques et 52 manuelles), et d’une station d’observation en altitude. Ces stations permettent à la Direction de la Météorologie (DIRMET) la collecte, le traitement et la diffusion des données météorologiques.</p> <p>Dans le but de protéger sa biodiversité marine ainsi que son environnement. Le Cameroun dispose d’un Plan National de Lutte contre Les Déversements Accidentels D’hydrocarbures (PNLDAH) avec des simulations de déversement organisées fréquemment pour se tenir prêt à agir en cas de besoin.</p> <p>Défis : Transformation de vingt-quatre (24) stations manuelles en stations météorologiques automatique est en cours de réalisation, et construction d’une station d’observation en altitude.</p>

12. Conclusions	A la vue de tout ce que précède, il est clair que le Cameroun démontre au fil du temps une volonté claire de s'arrimer aux recommandations de l'OMI et entend ainsi se faire une place de cadre dans le domaine maritime en général et hydrographique mondial en particulier.
-----------------	---